

## APPEL A LA POPULATION.

Les Incidents d'hier ne sont pas, à notre sens, la manifestation sporadique de l'agitation politique de ces derniers temps, mais la réalisation d'un plan concerté et mûrement réfléchi.

C'est en cela qu'ils paraissent revêtir un caractère certain de gravité, sur lequel nous appelons respectueusement l'attention des pouvoirs publics.

Depuis quelques temps, en effet, les provocations se multiplient. Il n'est pas de jour où il ne nous ait été signalé que des promeneurs inoffensifs se sont entendus traiter de "sales juifs" ou de "sales rouges".

A ces insultes ou interpellations, il a été opposé la plus tranquille sérénité. Le désir que nous avons de maintenir dans ce pays l'ordre et le respect des opinions de chacun est plus fort que notre amour propre. Aussi bien, nous avons toujours pensé que la vraie dignité humaine se moquait des basses insultes.

Cependant l'agitation est l'atmosphère où se complaisent certains et le milieu où peuvent-dans l'impunité anonyme-s'exercer certaines vengeances ou représailles.

Hier, un promeneur inoffensif est agressé sans aucun motif, ou pour le seul motif qu'il portait un insigne antifaciste.

Nous dénonçons avec fermeté le choix du jour comme l'indice du plan concerté dont nous avons parlé. Indiquons que, c'est le jour du marché, que de nombreux indigènes, ce jour, se rendent à Batna.

L'espoir patent que les indigènes seraient entraînés dans la bagarre était entretenu chez certains.

Nous rendons hautement hommage aux dirigeants et à la masse indigène d'avoir gardé le calme le plus grand, et permis la localisation des incidents.

Nous faisons un appel au calme de toute la population, Nous affirmons énergiquement que nous ne tomberons pas dans le guet-apens qui nous est tendu et qu nous opposerons à toutes les provocations la sérénité que donne un tranquille courage.

Attabhés aux libertés, conscients que dans la période difficile actuelles, l'ordre doit s'imposer à tous, nous disons, aux uns comme aux

autres, d'entrer <sup>en</sup> eux-mêmes, et de rechercher dans leur attachement  
au pays, les sources du calme et de l'apaisement.

LE COMITE DU FRONT POPULAIRE.

C'est en cela qu'il faut chercher le véritable caractère certain  
de gravité, sur lequel nous appelons respectueusement l'attention  
des pouvoirs publics.  
Depuis quelques temps, en effet, les provocations se multi-  
plient. Il n'est pas de jour où il ne nous ait été signalé que des pro-  
posures inoffensives se sont entendues à l'égard de "sales gâches" ou de  
"sales trucs".  
A ces insultes ou interpellations, il a été opposé la plus  
tranquille sérénité. Le débat que nous avons de maintenir dans ce pays  
l'ordre et le respect des opinions de chacun est plus fort que notre  
amour propre. Aussi bien, nous avons toujours pensé que la vraie digni-  
té humaine se mesure à des hauteurs différentes.

Cependant l'agitation est l'atmosphère où se complaisent  
certains et le milieu où peuvent-être l'ignorance anonyme s'exercer  
certaines vengeances ou représailles.  
Hier, un promoteur inoffensif est agressé sans aucun motif,  
ou pour le seul motif qu'il portait un insigne antichâleste.  
Nous démontrons avec fermeté le choix du jour comme l'indice  
du plan concerté dont nous avons parlé. Indiquons que, c'est le jour  
du marché, que de nombreux indigènes, ce jour, se rendent à Batna.

L'espoir est que les indigènes seraient entrainés dans la  
bagarre était extrêmement cher certains.  
Nous tendons à faire honorer nos dirigeants et à la masse  
indigène à avoir gardé le calme le plus grand, et certains la localisa-  
tion des incidents.  
Nous faisons un appel au calme de toute la population. Nous  
surtout nous étonnons que nous ne tenterons pas dans le front-  
qui nous est tendu et que nous opposerons à toutes les provocations la  
sérénité que donne un tranquille courage.

Handwritten notes in the right margin, including the name "M. L. B. B. B." and other illegible scribbles.